

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une pennèrèz belle
comme le jour, douce
comme le miel*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 930 titres à ce jour. « Ceux qui connaissent Montfort-la-Cane et Saint-Gilles-des-Bois savent qu'on y trouve en abondance des fourrages et des blés superbes, ainsi que des vergers dont les fruits sont plus nombreux et plus savoureux qu'en aucun lieu du monde. *On y a le beurre pour le prix du lait, la poule pour le prix de l'oeuf, la toile pour le prix du lin encore vert.* Aussi dans les fermes mange-t-on du porc salé plusieurs fois dans la semaine, et les bergers eux-mêmes ont-ils à leur repas du pain de méteil tant qu'ils en veulent. *Pour ce qui*

Bientôt réédité

La légende de MONTFORT-LA-CANE

racontée par
Ludovic de Vaux
et dessinée par
Paul Chardin

Pendant plus de trois cents ans, Montfort-sur-Meu fut appelée Montfort-la-Cane

Les allées couvertes et les menhirs du néolithique de la forêt de Montfort témoignent du lointain passé du site de Montfort-sur-Meu. La période gallo-romaine contribua à la richesse du pays puis le XI^e siècle marqua le développement de la ville, grâce à la construction de son premier château qui favorisa l'essor du

commerce et de l'industrie militaire. Après plusieurs destructions, l'édifice bénéficia d'une reconstruction par Raoul VIII, entre 1376 et 1389. Il fut alors entouré de quatre tours d'angles et la ville fut protégée par une muraille. Il reste de nos jours, la tour de Papegault, construite en 1389, en schiste et en grès, ainsi que des maisons du XVI^e siècle, des traces de la porte Saint-Jean et des vestiges de l'ancien châtelet du XIV^e siècle. La ville conserve également des souvenirs d'un riche passé religieux, avec plusieurs bâtiments : la chapelle Saint-Jean, l'église Saint-Louis-Marie Grignon de Montfort, l'ancien couvent des ursulines, le cloître et le portail de l'abbaye Saint-Jacques de Montfort. L'histoire de la cité fut si profondément marquée par la légende de la Cane, dont la dernière apparition date du 8 mai 1739, que pendant plus de trois cents ans, Montfort-sur-Meu fut appelée Montfort-la-Cane.



est des filles à marier, elles y sont toutes plus vertueuses et plus ménagères les unes que les autres... à ce que disent leurs parents. Dans le récit que je vais vous faire, chères gens, il n'est question : ni de tours joués aux humains par l'ange qui porte une queue, ni des lavandières de nuit, ni des fées des eaux, ni des follets malins ou des teuz bienveillants. Il s'agit d'une chose plus rare, d'une pennèrèz belle comme le jour, douce comme le miel, bonne et fidèle comme pas une, d'une fiancée enfin telle qu'on vous la souhaiterait pour vos étrennes. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2932 TITRES**

**41 TITRES SUR
L'ILLE-ET-VILAINE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Ce qui advint à la gente Nicole

L'auteur raconte la légende de Montfort-la-Cane, en quatorze chapitres. Chapitre premier : où l'on verra le père de Nicole peu d'accord avec sa fille. Chapitre II : comment Alain Békouarn dit adieu à sa fiancée et s'enrôla sous la bannière de Jehan IV, duc de Bretagne. Chapitre III : comment Josselin fut assiégé par le duc de Bretagne, et des prouesses que fit à ce siège Alain Békouarn. Chapitre IV : dans lequel le lecteur verra comment Nicole eut des nouvelles d'Alain. Chapitre V : ce qui advint à la gente Nicole comme elle s'en revenait de Montfort à Saint-Gilles-des-Bois. Chapitre VI : où l'on fera connaissance avec le comte de Montfort, ce qui expliquera les tranches de Nicole Corhégat. Chapitre VII : comment Pierre et Annaik Corhégat, fort inquiets de leur fille, s'en vinrent jusqu'à Montfort, et ne l'y trouvèrent pas. Chapitre VIII : fâcheux état où la vue de Nicole mit le comte de Montfort, et ce qui s'ensuivit. Chapitre IX : dans icelui chapitre, Alain Békouarn revient à Saint-Gilles-des-Bois et y retrouve sa fiancée. Chapitre X : où l'on apprendra que les Corhégat firent bon accueil à Alain et que l'oncle Loéiz eut la langue trop longue. Chapitre XI : comment furent rompues les fiançailles d'Alain et de Nicole, et comment cette dernière en perdit la raison. Chapitre XII : des merveilleux prodiges qui ont lieu dans la forêt de Brocéliande où périt la pauvre Nicole Corhégat. Chapitre XIII : comment se firent les funérailles de Nicole et ce qui advint après son enterrement. Chapitre XIV : ci-après, on verra la cane et ses canetons venir, au lieu et place de Nicole, accomplir son vœu en l'église Saint-Nicolas de Montfort. En appendice, l'auteur ajoute divers éléments et précisions : le premier et le second cantiques touchant la cane de Montfort ; la Motte-aux-Mariés ; la forêt de Brocéliande ; la Cane de Montfort...

LA LÉGENDE DE MONTFORT-LA-CANE

Nicole Corhégat, « beauté merveilleuse, sur laquelle dix-sept printemps semblaient n'avoir passé que pour secouer leurs fleurs les plus belles et les plus suaves » avait les mêmes aspirations que toutes les jeunes filles de son âge. Nul besoin de richesse ; la santé et un cœur pur étaient les seuls éléments indispensables à son bonheur. Celle dont les si petits pieds auraient séduit le roi si celui-ci avait eu le temps de venir jusqu'à elle, connu cependant un destin tragique. Alors que son cœur ne battait que pour son fiancé parti mériter sa main en combattant auprès de Jehan IV, duc de Bretagne, elle put, grâce à saint Nicolas, s'échapper du château du comte de Montfort, qui l'avait retenue prisonnière durant toute une nuit. Mais quand son bien-aimé revint, il ne put supporter ce qu'il considérait comme un déshonneur ; la jeune fille en perdit la raison et la vie, ne laissant pour toute trace de son passage ici-bas, que la douleur de ses parents et l'apparition d'une cane miraculeuse le jour anniversaire de la translation des reliques du saint protecteur. Ludovic de Vaux raconte cette légende en ancrant résolument sa narration dans la réalité, évoquant les faits les plus retentissants du passé de la commune, les personnages qui en ont été les acteurs, décrivant précisément les lieux où se déroulèrent les événements, rapportant les usages et les croyances de l'époque, citant les chansons populaires les plus traditionnelles et empruntant au langage local de savoureuses métaphores. Au-delà de l'histoire de cette pauvre jeune fille, ce sont toutes les valeurs de la société de l'époque, dont certaines demeurent toutefois intemporelles, qui sont évoquées. Nul ne saurait se vanter d'avoir fait fortune en ayant « vendu au diable la poule noire », et n'admettrait de donner sa fille à un homme qui ne se serait jamais distingué dans quelque domaine que ce soit. Et parce que « le cœur des garçons est comme un brin de paille suspendu aux buissons, et la beauté des filles comme le vent qui les emporte à sa suite », il convient au fiancé de se méfier de deux choses : « la constance des femmes et les ponts nouvellement bâtis ». La mère, comme il se doit, plaide la cause de sa fille et implore la bienveillance de son mari : s'il veut trouver le bonheur à son âge, il doit être bon « car il ne reste aux vieillards que le bonheur des autres » ; mais le père, loin de se laisser attendrir, reste inflexible, ne voyant dans ces paroles que la preuve qu'on le prend pour un innocent baptisé avec de l'huile de lièvre.

Réédition du livre intitulé *La légende de Montfort-la-Cane*, paru en 1886.

Réf. 1362-2932. Format : 20 x 30. 196 pages. Prix : 30 € Parution : mai 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Montfort et de Guer, dans les librairies de Montfort et de Plélan-le-Grand.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2010
1362-2932

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « LA LÉGENDE DE MONTFORT-LA-CANE » :

..... ex. au prix de 30 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.